
H-France Review Vol. 14 (December 2014), No. 207

Lucie Desjardins, dir., *Les Figures du monde renversé de la Renaissance aux Lumières: Homage à Louis Van Delft*. Paris: Éditions Hermann, 2013. 434 pp. 45.00€. (pb). ISBN 978-2-7056-8696-3.

Review by Preea Leelah, Oberlin College.

Le *topos* du *Mundus inversus* évoque facilement certaines images populaires et maintes fois reproduites dans les arts, comme par exemple ces vignettes du XVII^e siècle, où l'animal tient le rôle de l'homme—dont le classique 'charrue tiré par deux hommes et conduit par le bœuf'. En effet, la représentation d'un monde renversé n'a cessé d'inspirer et de fasciner écrivains, artistes ou encore critiques littéraires à travers les siècles. Lucie Desjardins souligne les différentes utilisations de ce *topos*: Tandis que le monde renversé apparaît souvent comme une « imagerie populaire » dans la « culture lettrée », il peut, de même, être un outil comique ou burlesque qui vise, entre autres, à faire réfléchir sur la possibilité d'un monde différent de celui qu'on connaît (p. 3). Ce thème permet, notamment, de voir le « monde tel qu'il devrait être » et ce, en brouillant les frontières entre « la vérité et la non-vérité » (pp 3-7). Dès lors, il faut reconnaître sa valeur tant esthétique que pédagogique ou encore philosophique. Alors que les représentations du monde renversé restent, certes, récurrentes dans la littérature, elles peuvent également se présenter sous un air de nouveauté captivant, s'adaptant à différentes époques de l'histoire, au sein de plusieurs courants artistiques et littéraires.

Si l'on ne peut, néanmoins, s'empêcher de noter une certaine répétition, pour ne pas dire redondance à travers les siècles, tel par exemple son exploration dans le contexte religieux ou dans la littérature du voyage, si tous les articles du présent ouvrage ne révèlent pas non plus la même originalité, il faut cependant souligner que *Les Figures du monde renversé de la Renaissance aux Lumières* possède tout de même une polyvalence enrichissante rendue possible par le choix d'œuvres abordés et les différentes approches analytiques de ces œuvres. Composé d'un recueil de dix-neuf articles répartis en quatre axes (1. La fabrique d'un monde à l'envers, 2. Poétiques et rhétoriques, 3. Spectacle à rebours et bouleversement parodique des identités, 4. Ordre naturel et désordre du monde), *Les Figures* conclue avec une postface, extrait d'un texte de Louis Van Delft (dont le nom et les travaux reviennent souvent dans de nombreux articles et en l'honneur de qui cet ouvrage rend hommage—en partie pour son travail sur l'écriture moraliste.) De ce fait, ce parcours dans le monde renversé s'arrête, non pas avec le XVIII^e siècle et Marivaux qui font l'objet du dernier article, mais avec une brève perspective du monde renversé tel qu'il apparaît dans la littérature contemporaine, à travers l'extrait du *Grand théâtre du monde à l'envers* de Van Delft; ce qui nous permet, par ailleurs, d'entrevoir la pertinence actuelle de ce thème, et confirme quelque part l'intérêt de tracer son parcours à travers le temps.

Les Figures débute en soulignant les changements de perception qui ont eu lieu avec les progrès scientifiques; l'inversion géographique de notre compréhension du monde, établie par Copernic, a certes remis en question les certitudes sur l'univers qui dominaient la pensée religieuse occidentale—ce qui a également permis à Descartes de faire table rase des idées acquises afin de proposer un système qui reprend tout à zéro. S'inspirant de ces changements, Cyrano de Bergerac nous a, quant à lui, renvoyé notre image à l'envers de la lune. Œuvres de fiction et de philosophie s'inspirent ainsi des mêmes données afin de mettre en évidence une nouvelle façon de percevoir le monde. Sans s'arrêter en si bon chemin, ces changements ont permis également de forger toute une procédée rhétorique qui, en se

basant sur les progrès scientifiques, se sont attaqués directement à la religion; cette religion qui jusque là s'était approprié l'exclusivité d'expliquer le fonctionnement de l'univers. De ce fait, il faut préciser avec Patrick Dandrey, que les progrès de la pensée et de la science, ne bouleversent pas simplement les idées reçues, mais les inversent de telle manière que « les Lumières de la Raison » finissent pas tenir « celles de la Révélation pour ténébreuses et obscurantistes » (p. 24).

Un autre aspect original qui retient l'attention dans le domaine scientifique est la représentation des progrès de la médecine. A ce titre, l'article d'Hélène Cazes fait une analyse approfondie du texte de Vésale, *De Corporis Humani Fabrica Libri Septem* et note la fascinante représentation artistique de l'histoire de la médecine, tracée à travers des lettrines, des ornements et l'art typographique. Cazes analyse également les gravures insérées dans les lettres, telle celle de ces enfants nus qui pratiquent la vivisection d'une truie, gravure située à l'intérieure de la première lettre, le Q qui introduit la préface et qui fait allusion aux conseils de Vésale à ses étudiants sur la dissection (p.70). En incorporant ainsi l'histoire de la médecine au sein du *topos* du monde renversé, ou vice-versa, Cazes, démontre l'intérêt que suscite Vésale avec des images fortes, qui juxtaposent « des chairs tendres de l'enfance » et « des chairs disséquées » (p. 66).

Or pourtant, la représentation d'un monde renversé n'est pas uniquement scientifique, elle est aussi d'ordre sociologique et culturel. Par conséquent, plusieurs articles traitent forcément de la littérature du voyage, l'altérité permettant souvent un renversement de valeur qui amène à une réflexion sur soi. Dans ce cadre, Tinguely note avec raison le thème du regard—le monde étant inversé, par celui qui le regarde et analyse sa différence (p. 56). Parmi les peuples et les coutumes représentés, nous retrouvons dans l'article de Frédéric Tinguely, le portrait et l'analyse de ces femmes égyptiennes ayant un comportement qui serait associé aux hommes, ou encore l'exploration du portrait des Indiens par Jean Léry; tandis que l'article de Tristian Vigliano met en évidence l'utopie ou la dystopie tahitienne dans le *Supplément au voyage de Bougainville*. Plusieurs articles soulignent la manière dont l'altérité dans la littérature permet de mieux relativiser les différences et de montrer les contradictions dans le monde, et ce à travers l'image de peuples ayant en général un comportement qui semble être le revers de celui qui serait considéré comme étant approprié en France.

L'aspect poétique et rhétorique est non moins négligeable dans un ouvrage sur ce thème. La poésie baroque, une poésie qui s'inspire certes d'images renversées, est d'habitude empreint d'un message bien concret, comme le souligne Alain Génétiot: « Dire, en effet, dans une perspective satirique ou didactique, que nous habitons un monde à l'envers suppose d'abord de connaître un monde à l'endroit: c'est la recherche de cet ordre idéal, que nous ne percevons qu'en énigme et à travers le miroir déformant du monde renversé où nous vivons que nous invite la poésie baroque » (p. 88). Au sein de cette esthétique baroque, les articles évoquent des thèmes tels que le patriotisme, l'harmonie sociale à travers les poèmes de Malherbe, ou encore le christianisme dans la passion du christ.

A ce titre, soulignons le thème de la religion, un thème exploité à plusieurs niveaux par le *topos* du monde renversé, et bien représenté par le choix d'articles dans cet ouvrage. Le thème de la religion figure dans la satire, un « art du renversement », mais aussi un « art ambigu » selon Donald Beecher (p.276). Les fabliaux se moquant de l'état ecclésiastique, comme celui qui peint l'image du « prêtre crucifié » après avoir succombé aux désirs charnels dans les bras d'une femme mariée, peignent un certain anticléricalisme au moyen âge. Cependant, dans son article *La Bruyère et le Petit Concile: Une apologétique chrétienne du monde à l'envers*, François-Xavier Cuhe explique que le thème du monde à l'envers est loin de n'être uniquement présent sous une perspective comique ou burlesque. La Bible, souligne-t-il, fait un traitement sérieux de ce thème tel pour ne citer que quelques brefs exemples, l'affirmation de Jésus que « les derniers seront les premiers », tandis que, ceux qui sont pauvres ou qui pleurent sont déclarés heureux; désignant selon Cuhe, « une morale qui prend le contre-pied total des valeurs du monde » (pp.333-335). Le renversement de l'ordre dans la Bible est également souligné dans l'article d'Alain Génétiot qui note l'image d'un Dieu humilié dans sa passion (p.103). L'objectif, pourtant, selon Génétiot reste complexe: Montrer le monde des hommes comme « théâtre du pêché », afin qu'il

soit le « témoin de la remise à l'endroit essentielle que constitue l'inversion radicale du mal dans la Résurrection et le triomphe de la Croix » (p. 105).

Ainsi, l'intérêt des *Figures* c'est d'avoir réussi à réunir dans un seul ouvrage tant de traitements distinctes d'un même *topos*, tout en l'instaurant dans un certain ensemble chronologique qui couvre plusieurs siècles. Des dix-neuf articles présents, sans oublier la postface de Louis Van Delft, nous avons tenté de donner un aperçu de certains thèmes marquants. Mais il convient également de faire ressortir qu'étant composé d'articles divers, exploitant tantôt des textes maintes fois étudiés et tantôt des textes moins connus, ce recueil peut être utile à différents niveaux, et autant faire découvrir le *topos* du *Mundus inversus* que permettre d'approfondir sa connaissance sur le sujet.

Preea Leelah
Oberlin College
pleelah@oberlin.edu

Copyright © 2014 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for edistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/ republication in electronic form of more than five percent of the contents of H-France Review nor re-publication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on H-France Review are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172